

# SOMMAIRE

|   |     |
|---|-----|
| <b>Préface</b> .....  | 7   |
| Monique RONZEAU   |     |
| <b>Introduction</b> .....   | 9   |
| Jean-François GIRET, Cécile VAN DE VELDE, Élise VERLEY  |     |
| <b>PARTIE 1</b>   |     |
| <hr/>   |     |
| <b>RESSOURCES DES ÉTUDIANTS</b> .....   | 15  |
| <b>CHAPITRE 1</b>   |     |
| <b>Le budget étudiant</b> .....   | 17  |
| Olivier GALLAND   |     |
| <b>CHAPITRE 2</b>   |     |
| <b>Solidarités familiales et conditions de vie étudiante :<br/>des disparités objectives aux inégalités perçues</b> ..... | 33  |
| Marie-Clémence LE PAPE, Élise TENRET  |     |
| <b>CHAPITRE 3</b>   |     |
| <b>Le rôle de l'activité salariée dans le budget des étudiants</b> .....  | 47  |
| Catherine BÉDUWÉ, Jean-François GIRET   |     |
| <b>PARTIE 2</b>   |     |
| <hr/>   |     |
| <b>TEMPS ÉTUDIANTS ET VIE ÉTUDIANTE</b> .....   | 59  |
| <b>CHAPITRE 4</b>   |     |
| <b>Allocation du temps par les étudiants : quelles évolutions ?</b> .....   | 61  |
| Laurent LIMA, Nadia NAKHILI   |     |
| <b>CHAPITRE 5</b>   |     |
| <b>Temps de travail des étudiants : des pratiques très différenciées</b> .....  | 83  |
| Alain FERNEX, Laurent LIMA  |     |
| <b>CHAPITRE 6</b>   |     |
| <b>Le temps libre des étudiants</b> .....   | 101 |
| Mariangela ROSELLI, Nathalie CHAUVAC, Saïd JMEL   |     |
| <b>CHAPITRE 7</b>   |     |
| <b>Comment les étudiants apprécient-ils leur environnement d'études ?</b> .....   | 117 |
| Saeed PAIVANDI  |     |

## PARTIE 3

---

### RAPPORT AU PRÉSENT, RAPPORT À L'AVENIR ..... 133

#### CHAPITRE 8

#### **Les études font-elles le bonheur des filles ? ..... 135**

Dominique ÉPIPHANE, Élise VERLEY

#### CHAPITRE 9

#### **Des études à l'emploi : comment les étudiants jugent-ils l'utilité professionnelle de leurs études ? ..... 147**

Odile FERRY, Élise VERLEY

#### CHAPITRE 10

#### **Réussites et déclassements. Les étudiants face à leur avenir ..... 163**

Cécile VAN DE VELDE

## PARTIE 4

---

### VULNÉRABILITÉS ÉTUDIANTES ..... 181

#### CHAPITRE 11

#### **Les étudiant-e-s vulnérables : entre renoncements et travail contraint ..... 183**

Philippe CORDAZZO

#### CHAPITRE 12

#### **Les étudiants face à la crise du logement dans les territoires ..... 193**

Jean-Claude DRIANT

#### CHAPITRE 13

#### **La santé psychique des étudiants ..... 213**

Yannick MORVAN, Isabelle COULANGE, Marie-Odile KREBS, Émilie BOUJUT, Lucia ROMO

#### CHAPITRE 14

#### **Santé, accès aux soins, autoévaluation de l'état de santé ..... 235**

Yaëlle AMSELLEM-MAINGUY

## PARTIE 5

---

### DES ÉTUDIANTS ATYPIQUES ? ..... 247

#### CHAPITRE 15

#### **Des étudiants atypiques ? Les bacheliers technologiques et professionnels dans l'enseignement supérieur ..... 249**

Feres BELGHITH

#### CHAPITRE 16

#### **Du public « adulte » à l'enjeu des parcours non traditionnels ..... 263**

Nicolas CHARLES

#### CHAPITRE 17

#### **Qui sont les étudiants-parents en France ? Caractéristiques et difficultés rencontrées ..... 277**

Arnaud RÉGNIER-LOILLIER

#### CHAPITRE 18

#### **Les étudiants étrangers, des trajectoires spécifiques ? ..... 293**

Catherine AGULHON, Ridha ENNAFAA

# PRÉFACE

Les conditions de vie des étudiants, qui ont été au centre des préoccupations de l'OVE depuis sa création, jouent un rôle de plus en plus marqué dans les analyses et les recherches relatives à la réussite ou à l'échec dans l'enseignement supérieur. Avec plus de deux millions quatre cent mille étudiants, des effectifs qui sont de nouveau à la hausse, les établissements français doivent trouver les réponses les plus efficaces et les plus pertinentes aux attentes complexes et diversifiées qui émanent d'une population à la fois relativement méconnue et qui se sent insuffisamment prise en compte dans les politiques de vie étudiante mises en œuvre.

La septième édition de l'enquête nationale « Conditions de vie » menée en 2013 par l'OVE cherche précisément à caractériser une population étudiante qui s'est fortement différenciée ces dernières années, au-delà des facteurs repérés, liés à l'origine sociale ou au parcours scolaire antérieur. L'hétérogénéité croissante des filières, le développement des filières professionnelles et, plus récemment, la dimension territoriale ont pris une importance majeure dans ce phénomène de diversification qu'il convient d'analyser.

L'exploitation des données issues de l'enquête 2013 nous aide à comprendre les évolutions dans les principaux champs constitutifs de la condition étudiante : les orientations et les parcours ; les ressources et les contraintes financières ; les temps étudiants et la santé ; la perception de l'environnement d'études et la vision par les étudiants de leur avenir personnel et professionnel. De nombreux auteurs ont contribué à la réalisation de cet ouvrage collectif, pour la plupart enseignants-chercheurs ou chercheurs ; ils ont permis de dégager des lignes de force et des perspectives qui structurent un paysage profondément contrasté et évolutif.

La question de l'expérience de vie étudiante se situe plus que jamais au croisement de problématiques complémentaires en lien direct avec la réussite du parcours de l'étudiant, dont il conviendrait d'ailleurs de bien préciser les limites et qui revêt de moins en moins un caractère linéaire. Les contributions des différents auteurs et chercheurs sollicités par l'OVE permettent d'ouvrir de nombreuses pistes de réflexion susceptibles d'enrichir le débat public au service de l'amélioration de la condition étudiante. Elles aident à analyser, à identifier et à comprendre les multiples dimensions d'une question aujourd'hui centrale dans l'enseignement supérieur français, celle de la réussite des étudiants dans leur parcours vers l'autonomie, dans leur cursus de formation et dans leur insertion professionnelle. À cet égard, les résultats de l'enquête 2013 de l'OVE, auxquels est consacré cet ouvrage, confirment l'importance d'une réponse différenciée à une question complexe qui mobilise un nombre croissant d'acteurs et engage l'avenir d'une population étudiante elle-même en profonde mutation.

Monique RONZEAU  
Présidente de l'Observatoire national  
de la vie étudiante



# INTRODUCTION

## **Jean-François GIRET**

Professeur de sciences de l'éducation, Université de Bourgogne Franche-Comté  
Directeur de l'IREDU  
Président du collège scientifique de l'Observatoire national de la vie étudiante

## **Cécile VAN DE VELDE**

Professeure de sociologie, Université de Montréal, CREMIS

## **Élise VERLEY**

Maître de conférences en sociologie, Université Paris-Sorbonne, GEMASS

Depuis une vingtaine d'années, les enquêtes de l'OVE sur les conditions de vie ont souligné les nombreux clivages qui traversent la population étudiante. Se référer à l'« étudiant moyen » n'a pas plus de sens aujourd'hui que lors de la première enquête réalisée en 1994. Il en va de même pour la vie étudiante, qu'il est difficile de réduire à quelques clichés. Le seul fait d'être étudiant est loin d'homogénéiser les conditions de vie d'un public aux caractéristiques, aux expériences et aux attentes de plus en plus diversifiées. Dans un monde où les possibilités d'apprendre sont de plus en plus variées, sans être pour autant plus égalitaires, faire des études dans l'enseignement supérieur ne suffit pas à normer des modes de vie : des étudiants salariés décohabitants dans de grandes villes universitaires ont, par exemple, peu en commun avec des néobacheliers qui poursuivent leurs études dans le même lycée, dans une section de technicien supérieur d'une petite ville. Les rapports aux études, au travail, aux loisirs, ou les relations avec la famille, les pairs, les enseignants y sont souvent très différents. La figure de l'étudiant oscille entre plusieurs statuts, parfois plus proches du salarié en formation continue, parfois plus proches du lycéen dépendant de sa famille.

Quelques lignes de force se dégagent néanmoins de l'étude de cette population, de ces modes de vie et d'études. Elles ne sont pas nouvelles mais apparaissent dans un contexte particulier d'inquiétude lié à la crise économique et à la place qui pourrait être accordée aux nouvelles générations dans la société.

Tout d'abord, les inégalités d'accès dans les différentes filières de l'enseignement supérieur structurent toujours fortement les conditions d'études et de vie. Ce constat, bien que récurrent, paraît d'autant plus préoccupant dans un contexte où le rôle du diplôme, et plus encore des filières, est décisif sur le marché du travail (Duru-Bellat, Kieffer, 2008 ; Calmand *et al.*, 2013) et que les étudiants en sont conscients. Le tri social qui s'opère entre les différentes filières et disciplines va modeler les conditions d'études, les chances de réussite et les perspectives d'insertion professionnelle (Erich, Verley, 2010). Cependant, cette segmentation des parcours dans l'enseignement supérieur ne fait qu'accentuer celle amorcée au lycée entre les différentes voies d'accès au baccalauréat. Elle se traduit aussi par la montée en puissance des inégalités dans les ressources des étudiants, leur mode de vie et de gestion du temps, leur fragilité dans de nombreux domaines comme le travail, la santé ou l'accès au logement.

Si la crise a touché les étudiants, elle ne semble cependant pas avoir radicalement transformé ni paupérisé les vies étudiantes. Certaines conditions de vie étaient déjà difficiles avant la crise (Gruel, 2011), et elles le restent. Des tensions peuvent même s'accentuer, concernant l'accès à certains besoins pour les étudiants les moins favorisés. Cependant, comme pour toutes les populations, il convient de distinguer le sentiment de difficulté financière des difficultés financières réelles. Cela est d'autant plus important que, comme l'ont souligné Eicher et Gruel (1996), les étudiants ont souvent moins le

contrôle que les autres populations adultes des moyens qui servent à satisfaire leurs besoins. Seul l'emploi salarié, ressource indépendante des transferts familiaux ou de l'aide publique, constitue une variable d'ajustement. Les étudiants ne se montrent cependant pas plus nombreux à voir l'emploi salarié comme une solution en période de crise pour répondre à leurs besoins. Comme tout emploi, il n'est guère facile à trouver dans le contexte actuel, surtout lorsque l'étudiant est soucieux de ne pas obérer ses chances d'obtenir un diplôme, condition nécessaire pour une insertion réussie.

Enfin, le rapport à l'avenir et surtout les interrogations sur l'employabilité future apparaissent comme une préoccupation de plus en plus centrale pour les étudiants mais également pour les établissements qui les accueillent (Formation Emploi, 2012). La question du débouché professionnel, de la possibilité d'une insertion facile ou au moins pas trop difficile, occupe un rôle majeur dans les choix d'études que peuvent faire les étudiants tout au long de leur parcours dans l'enseignement supérieur, après le baccalauréat, durant leurs premières années au niveau licence, au niveau master, et même au niveau doctorat (Tenret, 2011). On peut parfois s'inquiéter des abus d'une injonction à la professionnalisation de plus en plus pressante qui va peser sur l'expérience étudiante tout au long du parcours. Cependant, la mission d'insertion qui incombe aux établissements et qui permet aux étudiants de se projeter dans leur avenir professionnel semble une nécessité pour des étudiants inquiets de leur avenir (Rose, 2014).

À partir de l'enquête « Conditions de vie 2013 » de l'OVE, cet ouvrage se propose d'apporter des éléments de réflexion à de nombreux débats sur l'avenir de l'enseignement supérieur. Il n'a naturellement pas vocation à répondre à l'ensemble de ces enjeux, d'autant que notre perspective, les conditions de vie et d'études, n'éclaire qu'une partie des questions qui se posent, en mettant l'étudiant au centre de l'analyse. Elle présente l'intérêt de proposer une photographie détaillée de l'activité des étudiants à un moment donné. Les thèmes traités sont nombreux : les ressources, les manières d'étudier, les loisirs, les activités rémunérées, la santé, le logement, les parcours scolaires, la satisfaction ou les projets... Tout au long de l'ouvrage, les résultats produits permettront de peindre une large fresque des vies étudiantes de bac + 1 à bac + 8, sur l'ensemble du territoire national.

### L'enquête « Conditions de vie 2013 »

Cette septième enquête triennale, réalisée entre le 18 mars et le 18 juin 2013, a permis d'interroger près de 51 000 répondants, représentatifs de 82 % de la population étudiante en France. L'échantillon initial était composé de 200 000 étudiants, soit 1 étudiant sur 9 en moyenne, tirés au sort, inscrits au sein des universités dans toutes les composantes, des grandes écoles, des sections de techniciens supérieurs, des classes préparatoires aux grandes écoles, des écoles d'ingénieurs, des écoles de gestion et de management et des écoles de la culture (écoles d'art et écoles d'architecture). Le taux de réponse brut était de 25,6 %. Les résultats présentés dans l'ouvrage correspondent à l'exploitation des quelque 41 000 questionnaires entièrement remplis par les étudiants en cours d'études au moment de l'enquête. Une partie du questionnaire permet, depuis la première enquête triennale, d'appréhender l'évolution des modes de vie depuis 1994. Elle permet également d'alimenter les indicateurs du programme « Eurostudent », qui propose un tableau comparatif des modes de vie étudiante dans plus de vingt-cinq pays européens (Eurostudent, 2015). D'autres parties du questionnaire ont naturellement évolué et se sont adaptées aux nouveaux modes de vie et d'études (utilisation d'Internet, montée en puissance de la mobilité internationale, évolution de l'habitat...).